

# Féminin, masculin : ils vous feront rire

Le patois revient en force en ce début d'année. Les Filles Celles Picardes et le Cabaret se suivent sur la scène de la Halle aux draps.

**R**ENCONTRER les Filles Celles en répétition aide aussi de comprendre les raisons de leur succès. Elles ont commencé à concevoir le spectacle 2007 au sortir des prestations de l'année dernière. Ce long apprentissage permet d'apprivoiser les textes, les intonations, les rythmes. Ajoutez-y un rire généreux et vous les retrouvez telles qu'en scène. En scène ? Elles y sont déjà.

Elles nous annoncent, dixit Linda, « trois heures plus rigoureuses, axées moins sur l'intimité du passé que sur les facettes drôles du quotidien ».

L'époque a certes de quoi les séduire, Belinda en convient « les élections nous offrent une opportunité de juger et jauger nos édiles avec nos yeux de femmes, nous ne pouvions ignorer quelques-unes des facéties récentes ».

Mais le grand thème reste cependant « les hommes, sur lesquels on n'a pas fini de s'étendre » (sic).

Elles nous promettent beaucoup d'épices, voire de coups de griffe, c'est que leur emblème est l'abeille, l'abeille-soldat, celle qui pique.



Rire avant de faire rire, un bon moyen, paraît-il, de chasser le stress ! Et il y a du nouveau chez les cravates rouges,



on chante de plus en plus en duos, trios et même en cascades afin de dynamiser le ponton.

Au programme, des retours vers leurs racines, en introspection vers les lieux et les gens qui ont marqué leurs souvenirs.

Surtout, toutes se sont astreintes à suivre des cours.

De patois ? Non, cela, elles le font en cours d'écriture, fouillent les glossaires de Jardez, de Mathieu, voire de Libbrecht. Alors ? des cours de chant.

Et oui, avec Marie Dubois, comment poser la voix, l'adapter au texte, lui faire réfléchir comme un miroir les émotions que l'interprète désire faire passer au public.

Elles ont mis tous les atouts de leur côté. Reste à découvrir les textes, les notes. Ce sera possible les vendredis 19 janvier, le 16 février et le 9 mars à 20h; les dimanches 21 janvier, 8 fé-

vrier et 11 mars à 15h. Places en vente à la librairie Lacante, Place Saint-Pierre.

## V'là les nouveaux

Ils n'étaient encore que postulants, mais Michel et Pascal ont passé avec succès l'obligatoire adhésion unanime de leurs anciens. Une première cravate rouge, deux « nouveaux » entrent au Cabaret. Lequel, malheureusement, n'a

pas reçu de demandes d'intronisation.

À quelques jours de leur Cabaret public, les chansonniers restent bien pareils à eux-mêmes, plutôt désinvoltes, comptant sur le dernier raccord pour mettre au point leurs couplets. Merci, Philippe, qui doit mettre tout cela en musique...

Du « *nouvieau* », c'est aussi une volonté de dynamiser dans le sens du rythme et de la musi-

que, une tradition axée sur la prestation individuelle. Déjà, soyons objectifs, il est des équipes qui se sont mises en place, Rudy et Géry n'en sont qu'un des exemples.

Mais (ne répétez pas), il paraît que le Cabaret entier s'est mobilisé pour chanter nos politiques. Les chanter, oui, mais sans complaisance, avec un regard acéré, caustique, sans virer jamais à la méchanceté. Les

anciennes, comme les nouvelles têtes, seront épinglées sur les petits billets de nos compagnons.

Que les tenants de la tradition se rassurent, les chansonniers tournaisiens seront semblables à eux-mêmes, avec leur verve, leurs émotions, leur talent.

Cabarets ces 20, 26 et 27 janvier à 20 h. Salle ouverte à 19 h.